

L'apprenti bricoleur

Jean-Marc Gladu ADORRRRRRRE bricoler. En effet, tous les jours, comme un forcené, il s'adonne à sa passion et à pas de tortue, hélas patraque, il apprend avec essais, erreurs. Il en est encore au b.a.-ba de ce passe-temps et ce bégaiement semble vouloir s'accrocher à lui car ce sont les bévues qui gouvernent toutes ses entreprises. Et quelles bévues me direz-vous? Bien, du genre un doigt broyé dans un étau, un coup de marteau là où vous pensez, une planche tombée sur un pied provoquant une danse inquiétante, plusieurs dessins de coupures avec l'exacto, des écorchures avec la sableuse et tout le tralala...Et de ce fait, son épouse a été obligée de teindre ses cheveux qui blanchissaient au fur et à mesure des accidents de son chéri.

- Corinnnnnnnnnnnnne! claironne-t-il après elle.
- Mon Dieu, mon Dieu, que lui arrive-t-il encore?

Elle accourt comme à chaque fois, suffoquée d'angoisse en craignant le pire, mais aujourd'hui Jean-Marc arbore seulement trois diachylons, et là il lui présente son labeur comme une hôtesse à "The price is right".

- Pas mal, hein? pose-t-il fièrement devant on ne sait quoi.
- Heu, explique-moi ton travail, demande-t-elle comme on procède délicatement avec les enfants qui gribouillent.
- Ben ça se voit, non, c'est une tablette!
- Ah bon! Pousse-toi, je vais compléter ton oeuvre! ordonne-t-elle, découragée.

Elle lui enlève la scie sauteuse des mains et achève la découpe de la tablette qui ressemble aux dents d'une sciote, tellement son mari est poche dans ce domaine. Malheureusement, Corinne n'en peut plus de sa maison encombrée des horreurs qu'il bâcle, mais d'un autre côté il est tellement heureux quand il s'adonne à son hobby. Il l'observe.

- Ouais, ce n'est pas la première fois que tu bricoles! l'admire-t-il, les mains sur les hanches, façon les anses d'une cruche.
- Quoi? Qu'est-ce que tu dis? hurle-t-elle en arrêtant l'outil.
- Je trouve que tu es adroite! On dirait que tu fais ça depuis longtemps.
- Sans me vanter, c'est un peu le cas Jean-Marc!
- Comment ça? Es-tu en train de me dire qu'après deux ans de mariage j'ignorais que tu sais travailler le bois?
- Heu, ça fait des lustres de ça et j'ai dû oublier de t'en parler. J'avais vingt ans quand j'ai décidé de suivre un cours d'ébénisterie. Même que je me rappelle notre professeur, Roy Rheault, (elle rêvasse car il était très mignon, principale raison de ce cours, d'ailleurs), heu, je disais donc que Roy Rheault m'avait félicitée devant toute la classe en annonçant que j'étais la plus douée.
- Wow! Je te félicite ma chère et je t'envie! Hum, combien étiez-vous dans le groupe?
- Heu.....seulement trois, mais malgré tout j'étais la meilleure! ajoute-t-elle précipitamment en rougissant.

- Hum.....

Il reluque la tablette à moitié terminée.

- Je m'améliore, mais je ne serai jamais un artiste! se désole-t-il en espérant qu'elle va le contredire.

- Bof! Tu sais on n'est pas obligé d'exceller en tout. Sans vouloir faire de jeu de mots, tu es passé maître dans l'enseignement, c'est déjà beaucoup. Pour ce qui est de la menuiserie ce n'est peut-être pas ton rayon, accepte-le.

- Il ne faut jamais lâcher, ponctue-t-il d'un soupir gros comme son espoir de réussir.

- Hum, hum, toussote-t-elle.

- Au moins, es-tu satisfaite de la table de téléphone que j'ai construite la semaine dernière? demande-t-il anxieusement.

- Heu, justement j'ai eu un petit accident, répond-elle, mal à l'aise.

- Hein, quoi, quoi, quoi?

- Ben, je n'y ai pas pensé et je me suis assise dessus pendant que je parlais au téléphone, et...

- Et...?

- Crac! Sur le derrière, par terre, parce qu'une patte s'est cassée. Une chance que tu t'es trompé dans tes mesures et que tu as gardé ton meuble à douze pouces de haut, cela m'a empêchée de me blesser au dos.

- Ouais! Es-tu sûre qu'elle n'est pas simplement déclouée? escompte-t-il.

- Non, cassée, il y avait un noeud dans le bois, ce qui a rendu ton travail moins solide.

Hum, au fait, veux-tu un truc?

- Tu le sais que je ne demande pas mieux, j'aime tellement apprendre!

- Quand le bois est imparfait, on l'utilise pour de petits objets comme une cabane pour les oiseaux ou une boîte à épingles. Et ce faisant, on place le noeud à l'intérieur.

- Bon, alors, mon prochain projet sera de réparer la table de téléphone avec un matériau "clair de noeud"!

- Non, non, non, s'écrie-t-elle trop vivement. Heu, je veux dire ne te donne pas tout ce trouble-là, ...parce qu'il y a un autre problème.

- Ben là! s'impatiente-t-il, lequel?

- Est-ce que tu as sablé la table avant de la vernir?

- Hein? Il le fallait?

- Oui et c'est ma troisième paire de bas en quelques jours. Je pourrais râper des carottes sur la surface, ajoute-t-elle gentiment pour l'aider à lâcher ce dada cauchemardesque.

- Ouais, ouais, ouais, geint-il, désolé. Bon, ce n'est pas grave, je vais continuer quand même. Heu...je voulais te dire que depuis un mois je pratique une nouvelle activité pour combler mes loisirs et je te réserve toute une surprise!

Corinne blêmit quand son homme parle sentencieusement comme ça, oui, elle craint toujours un ramassis de malheurs.

Et elle a raison car Jean-Marc a commencé des cours, en vue devenir artiste peintre. Aussi, deux heures par semaine il se pointe chez son professeur madame Violette Drapeau, très reconnue au Québec et même au Canada. Pauvre mec! C'est bête, mais tout ce qui s'appelle l'art s'acharne à lui claquer la porte sur le nez. En effet, ses dessins semblent avoir une seule

- Il faut que je m'assois, j'ai les jambes sciées, se lamente Violette Drapeau.

Elle s'écrase sur une chaise et cherche une issue au plus vite, car le temps est compté puisqu'il lui faut donner le nom des participants demain matin avant dix heures. Or après mûres réflexions de plusieurs heures...

- Ça y est, enfin, j'ai une idée! s'exclame-t-elle en se levant et en s'applaudissant. C'est vraiment ce qu'il me faut!

Elle téléphone presto, presto à Jean-Marc pour le prévenir qu'il sera parmi les exposants.

- YÉÉÉÉÉÉÉÉÉÉÉÉÉÉÉÉÉÉÉÉ! hurle-t-il en lui blessant l'oreille.

- Donc, je compte sur vous le vingt-sept juin à quatorze heures!

- Je vais y être deux fois plutôt qu'une, car mon épouse Corinne va m'accompagner, jubile-t-il en raccrochant.

- Mon Dieu, la pauvre!

Au bout du compte, pour se sortir de ce guêpier, madame Drapeau a choisi comme thème de son vernissage "Tout le monde le peut". Ce jour-là, par hasard, beaucoup de visiteurs s'arrêtent devant les deux toiles de Jean-Marc et disent en messe basse: " Si Renoir et blanc peut, je le peux!" Et Violette se poste assez près pour comprendre les commentaires et non le moindre, car les gens comparent Jean-Marc à Picasso. Quand elle entend ça, elle se précipite aux toilettes pour étouffer un fou rire digne des plus dingues sur cette terre.

Ainsi, suite à cette exposition, le nombre de ses étudiants a quadruplé. Maintenant Violette jubile et elle doit une fière chandelle à son âne d'élève, Jean-Marc Gladu, qui est l'auteur de ce magnifique revirement de situation. Comme quoi ce qui semble être un désastre peut s'avérer parfois un franc succès, ici, du moins, pour le professeur. Quant à Corinne, elle n'a pas réagi en se voyant sur la toile tout simplement parce qu'elle n'est plus capable...

© Tous droits réservés, Raymonde